

LIPO l'immortel banni sur terre buvant seul sous la lune

**Traductions de Cheng Win fun
& Hervé Collet**

Ed. Albin Michel, 2010

Biographie du poète chinois Li Po illustrée de ses poèmes.

Tout commence à la lumière de Vénus (Tai-po) en l'an 701 « quand l'univers, dans la jouissance nocturne, conçoit Li Tai Po, plus simplement Li Po », pour finir, 61 ans plus tard, au bord du Long Fleuve : « La lune jette un éclat extraordinaire. / Li Po, l'immortel banni, seul sur une barque, / ivre se penche pour étreindre la lune dans l'eau. / Il tombe et disparaît dans le Long Fleuve. / Le miroir des eaux, un instant troublé, redevient calme. / Juste au-dessus du fleuve, sous la voûte nocturne étoilée, / scintille Tai-Po, l'étoile blanche. »

Habitué aux longs voyages de par sa famille, exilée au Turkestan puis revenue à Chang-Ming, Li Po quitte les siens pour un long périple après avoir rencontré un ermite taoïste, le maître de la Falaise de l'est, Tung Yan-tseu, qui lui enseigne les classiques du Tao.

*le voyageur des mers chevauche les vents du ciel /
il appareille sa jonque pour de longues expéditions
comme un oiseau dans les nuages,
une fois parti plus la moindre trace*

Il a suivi le Long Fleuve jusqu'à l'est de la Chine avant de descendre « au pays de Shan² pour visiter, sur les traces des lettrés de jadis, les montagnes célèbres au bord de la mer de Chine. De nombreux temples taoïstes et monastères bouddhistes y sont nichés [...] et Li Po passe son temps à rendre visite à des maîtres ch'an (zen) et des sages taoïstes. »

*parmi une foule de pics émeraude qui frôlent le ciel,³
tu vis librement, oubliant les années
écartant les nuages je suis un sentier antique
m'appuyant aux arbres j'écoute couler les sources*

Reparti vers l'ouest, il se fixe une dizaine d'années au royaume de Ch'u. Il épouse une des petites filles d'un ancien Premier ministre et voit naître deux enfants, une fille et un garçon. « Il passe son temps à se promener sur son âne, à lire les classiques, à boire et à composer des poèmes. »

*trop paresseux pour agiter mon éventail de plumes blanches,4
torse nu dans la forêt verte
j'ôte mon bonnet et l'accroche à un rocher
sur mon crâne découvert coule le vent des pins*

En 730, il décide finalement « de tenter sa chance à Ch'ang-an, la capitale impériale, dans l'espoir d'y décrocher un poste officiel. »
Mais au vu des difficultés rencontrées, il quitte la capitale et voyage sans cesse au rythme des rencontres.

*tous deux ensemble, transcendant concept et parole5
dans l'air flotte un parfum extraordinaire*

Au décès de sa femme, en 740, il emmène ses enfants au pays de Lu mais continue ses périples au travers du pays. L'été 742, « il se retire chez le maître taoïste Wu Yun, [...] qui, quelques mois plus tard, vante à l'empereur les talents de Li Po. »

Li Po est « nommé membre de l'académie Han-lin, la Forêt de pinceaux, un groupe de lettrés, poètes, peintres, calligraphes, astrologues, géomanciens. [...] Son rôle est de rédiger les déclarations impériales et de célébrer les festivités de la cour. »

Très apprécié de l'empereur, il ne peut que rendre jaloux les dignitaires qui fomentent bientôt contre lui « pour que ne lui soit pas attribué de poste officiel. »

Li Po quitte la capitale, fortement rémunéré, à l'automne 744.

*à propos d'hier et de demain on ne cesse de soupirer6
fugace est la gloire, à quoi bon s'y attacher ?*

De périples en vagabondages, Li Po compose de nombreux poèmes et rend visite à des amis. S'ensuivent des guerres et des désastres qui marquent le pays pendant près de dix ans. Li Po, entraîné par méprise dans les conflits, est, au gré des gouvernements successifs, emprisonné, puis gracié, puis banni pour trois années, puis amnistié.

*trois matins à essayer de passer le Rocher du buffle jaune7
trois soirs où le voyage s'attarde
trois matins et trois soirs,
sans que je m'en aperçoive, de la soie blanche sur mes tempes*

Même malade, il continue de voyager à la rencontre de ses amis... jusqu'au dernier jour.

*ivre je regarde le vent emporter mon bonnet
avec la lune je m'attarde à danser*

Cette passionnante biographie (dont vous n'avez ici qu'un pâle reflet) comporte plus de 170 poèmes de Li Po. Si vous avez été sensible à la simplicité et à la profondeur des extraits, ce livre est pour vous !

1. *Chant du marchand voyageur (page 26)*
2. *Une carte particulièrement utile est imprimée en tête d'ouvrage*
3. *Extrait de Visite à maître Yong dans son ermitage (page 41)*
4. *Jour d'été dans la montagne (page 52)*
5. *Extrait de Composé dans l'ermitage d'un moine (page 75)*
6. *Extrait de Poème à l'ancienne (page 100)*
7. *Extrait de Remontant les Trois Gorges (page 175)*
8. *Extrait de Le neuvième jour du neuvième mois, buvant sur le Mont du dragon*

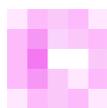
© 2002 - 2018 dominique Chipot - textes & photos

Le temps d'un instant : haïkus et petits poèmes

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot>

Photo-haïku francophone :

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/indexphf.html>



Les informations et les images diffusées sur ce site sont protégées par les lois sur la propriété intellectuelle.

Aucune utilisation de ces informations n'est possible sans l'autorisation préalable de l'auteur.

Les haïkus cités sur ce site sont extraits des ouvrages de la rubrique '[des livres](#)' sauf ceux de la rubrique '[mes essais](#)'.



la plupart des scripts utilisés ici proviennent du site :

<http://www.editeurjavascript.com>